

Des vœux problématiques pour 2024

Posté le : 27 décembre 2023 19:40 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Actualité chaude, Crise systémique, Zone Euro, Attitudes, Crise mondiale, Histoire économique récente, Réforme, hyperfiscalité, Economie et politique, sécurité sociale, Fiscalité

Fin 2022, nous avons décidé de ne pas souhaiter de bons vœux sur ce site car nous anticipions une année 2023 désastreuse. La pitoyable attitude d'Emmanuel Macron lors de l'élection présidentielle, où tous les problèmes chauds du pays ont été évacués, puis son incapacité à réfléchir à sa situation de président sans majorité au Parlement, son obsession de lui-même et de son narratif, sa certitude narcissique que rien ne pourrait l'engager à composer avec rien ni personne, en multipliant les cartes forcées et les manœuvres, tout montrait que l'année 2023 serait marquée par des désastres majeurs.

Comment simplement tolérer le stupéfiant déni de réalité d'un Président du genre « tout va bien ; Madame la marquise », refusant absolument de prendre la mesure des maux accablant le pays, des lourdes difficultés connues par des nombreux segments de la population, de l'impuissance publique caractérisée liée aux abandons de souveraineté à l'Europe et à l'Otan, à l'extérieur, au gouvernement des juges à l'intérieur. On savait qu'il ne ferait rien face au refus de la loi un peu partout, alors que des doctrines importées infectent la réflexion publique et détruisent le fonds culturel français. Eh oui : Il laisserait faire le recul et l'abâtardissement de la langue française, comme il l'avait fait pendant son premier mandat.

Comment simplement tolérer le recul de l'influence diplomatique et géopolitique de la France, de la honte militaire associée au renvoi ignominieux de nos armées des pays africains traditionnellement amis de la France, à la honte pire encore qu'a été l'absence de toute réaction armée à l'enlèvement, le viol et le meurtre de nombreux Français par le Hamas

Comment simplement tolérer l'incapacité à agir vite pour rétablir une offre énergétique ample et peu coûteuse, alors que l'énergie nucléaire a été démolie lors du premier quinquennat macroniste ?

Comment simplement tolérer que les gouvernements voulus par E. Macron aient continué à accroître fiscalité et prélèvements alors que nous étions déjà champions du monde toute catégorie, tout en déclarant que leur action faisait baisser les impôts ?

Comment simplement tolérer qu'on ne veuille pas constater l'effondrement démographique et le vieillissement navrant de notre population, par ailleurs noyée par une immigration de peuplement massive, hostile à sa culture et embolisant à la fois les services sociaux et l'ensemble du système policier et judiciaire, avec des progrès stupéfiant des narcotrafics ?

Comment simplement tolérer une stagnation de la croissance tout en criant victoire sur le front de l'emploi, alors que dès le milieu de 2022 on voyait bien que les faillites étaient en forte hausse et que le marché du travail était totalement dysfonctionnel ?

Comment simplement tolérer une vacuité narcissique tellement outrée qu'elle aggrave pratiquement tous les drames nationaux, avec des opérations image débiles ?

Jamais la coupure entre le pays réel et une poignée d'Énarques gérant d'abord les intérêts de leur caste, quitte à promouvoir tout et le contraire de tout par opportunisme cynique, n'avait été approfondie avec une telle violence, morgue et mépris.

Comment sur de telles bases espérer une année 2023 un minimum digne d'espoir ? C'était

impossible.

La réalité a été impitoyable.

2023 a été l'année où la dépense publique a grimpé à plus de 58 % d'un PIB incluant la dépense publique, avec un record extravagant pour les prélèvements. Depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron, la hausse en valeurs courantes est de près de 500 milliards d'euros ! Quant à la dette, elle atteint 3 200 milliards alors qu'elle était fin 2017 à 2 000 milliards, soit 1 000 milliards d'euros d'augmentation ! Seulement ! L'INSEE a renoncé à publier les chiffres estimés de la valeur ajoutée des entreprises. Elle ne donne fin 2023 que des chiffres antiques et qui n'ont plus de signification. Si elle le faisait on verrait que la dépense publique est quasiment égale à la valeur ajoutée des entreprises du secteur marchand ! Heureusement pour les Français qu'on s'endette. Est-ce soutenable ?

2023 sera l'année la pire en matière démographique, avec des naissances historiquement basses et égalant à peine le nombre des décès. En même temps on a battu tous les records d'immigration, alors que des quartiers entiers, par centaines, sont maintenant hors de la République et sous une loi musulmane de fait. Dans ces quartiers les naissances musulmanes représentent souvent plus de 90 % des naissances totales, alors que pour la France entière, les naissances musulmanes atteignent déjà 40 % du total. Aucune politique n'a été définie et appliquée pour contrer ce phénomène qui n'annonce rien de bon.

2023 aura été l'année où les conséquences d'une immigration massive et incontrôlée auront été les pires. Des bandes de gamins sont la source de violences de rue inacceptables avec près de 45 000 coups de couteau infligés à des personnes se trouvant sur le territoire français. Les narcotrafiquants à Kalachnikov se sont désormais emparés de milliers de points de deal provoquant des dizaines d'assassinats et des situations honteuses. Naturellement les émeutes urbaines de juin 2023 marqueront un tournant tragique avec des milliers de destructions de biens publics y compris des écoles, des pillages partout, des violences dans les plus petites villes. Pas la moindre leçon n'a été tirée de ces événements.

2023 a été une année de stagnation économique finissant en récession.

Quand on analyse les réalités constatées dans tous les secteurs, c'est la Bérézina.

2023 aura vu l'épanouissement d'un désastre majeur dans le logement et la construction. Les effets délétères cumulés de la hausse des taux d'intérêt, des mesures d'étouffement bureaucratique de la construction, de hausse générale des taxations patrimoniales, notamment à Paris (62 % seulement !), des contraintes réglementaires écologiques, des lois malthusiennes comme la loi Wargon promouvant (dans le silence général) le Zéro Artificialisation nette, une stupidité que nous avons été ici, au Cercle, les seuls à fustiger lorsqu'elle est passée, ont fini par causer l'effondrement des projets, des mises en chantiers et des commercialisations. Dans la mentalité malade de notre président, l'immobilier est une horreur et les propriétaires des gens à saquer indéfiniment. Quand on pense à tous les petits riches qui ont chanté des années durant : Macron nous protège, on ne peut que rire (jaune) aux larmes.

2023 aura vu la pire tentative de destruction de l'agriculture française. La fin d'année voit une campagne généralisée d'inversion de tous les panneaux de signalisation dans les territoires pour stigmatiser des politiques « qui marchent sur la tête ». Depuis sa lâcheté devant les exactions de la gauche fascisante mobilisée contre l'extension de l'aéroport de Nantes, les nervis de l'extrême gauche Savonarole ont renoué avec une violence inouïe à Sainte Saulve, près du chantier d'autoroute nouvelle dans le Sud-Ouest, près du chantier de transport ferroviaire vers l'Italie, en même temps que se multipliaient sans sanction les actes dits de « désobéissance civile » qui marquent la fin de l'autorité publique. L'anarchie règne en France.

2 023 aura vu la pire extension du refus de certaines institutions de s'inscrire dans le cadre légal et républicain, l'autonomisation de fonctionnaires militants devenant une sorte de règle « normale », sans jamais aucune sanction. Que ce soit au sein de la télévision publique, au sein de la justice, au sein des universités, au sein de certaines municipalités, le refus d'appliquer la loi est devenu commun. L'indécence du syndicat de la magistrature, de la réunion des présidents d'université, de la mairie de Paris, a atteint des sommets indépassables sans aucune réaction du président de la République et du premier ministre. Par soumission larvaire au gauchisme, on laisse l'effondrement des attitudes républicaines se multiplier.

2 023 aura vu l'explosion d'un antisémitisme forcené, alimenté par le virage islamogauchiste des partis socialistes et révolutionnaires coalisés avec « l'escrologie verte ». La « rue arabe » remplace l'occupant nazi pour accepter des philippiques et des comportements antisémites qui avaient disparu. Voir les chaînes publiques se mettre au service du Hamas et de l'antisémitisme le plus primaire lève le cœur. Évidemment le Président et le premier Ministre ont laissé faire, le premier refusant même de participer à une manifestation unitaire nationale de dénonciation de l'antisémitisme. Au passage, les Français ont pu constater que le Wokisme américain était devenu antisémite et avait gagné les grandes écoles et l'université française après les campus américains.

2 023 aura vu un recul aggravé dans le classement Pisa qui tente d'étalonner les systèmes d'enseignement. Le pédagogisme, le Wokisme, la dictature des syndicats socialistes, le laxisme macronien, auront vu la situation perdurer et s'aggraver. Alors on a brutalement changé de casting, un homosexuel jeune et de belle apparence, se substituant à la « cancel culture » noire à la tête du ministère de la Destruction de l'éducation nationale. Il a interdit les Abaya. La France est en extase. Il peut maintenant se mêler à la grande compétition entre homosexuels pour la mairie de Paris : Belliard, Beaune, Bournazel, Brossat, le club des B risque désormais de se faire coiffer par Attal. Il est vrai que la confraternité « gay » à Paris est confrontée à quelques tourments. La plaque d'hommage municipal posée en mémoire de l'homosexuel promoteur inlassable de la pédophilie, Guy Hocquenghem, s'est retournée contre Madame Hidalgo, toujours dans l'outrance ignorante des conséquences, qui a dû l'enlever honteusement et en catimini. Comme tout cela est inspirant comme disent les Wokistes !

2 023 aura vu une soumission aux oukases délétères de l'Union Européenne et des transgressions européistes des grandes juridictions internationales. Les délires de Mme Van der Leyen, se croyant président d'une Fédération Européenne par anticipation et multipliant les prises de position délétères dans des domaines non prévus par les traités, n'ont pas été contrariés par M. Macron. Des ordonnances dans tous les domaines ont été acceptées qui mettent la France en grande difficulté. Comble des combles, M. Macron a exigé que ses troupes au Parlement européen votent un vœu pour la transformation totale des institutions européennes en États-Unis d'Europe, avec extension à 35 des pays membres. Pas un mot naturellement dans les médias français. Les débiles franchouillards n'ont pas à savoir. On leur imposera la potion au moment favorable. La destruction ultime de la France millénaire est carrément « en marche » dans l'indifférence générale.

2 023 aura vu naturellement la volonté d'Emmanuel Macron mal réélu de sa seule faute, essayer de prouver qu'il était réellement aux manettes. En dehors des singeries de communicants comme la CNR, les conventions citoyennes et les réunions de Seine Saint Denis, sans parler des clowneries à Marseille, deux terrains de bataille ont été choisis, où tout ce petit monde croyait pouvoir piéger la droite et triompher certes sans gloire mais suffisamment pour faire semblant d'exercer le pouvoir encore quelque temps. La réforme de la retraite est devenue un effroyable gâchis avec des manifestations monstres et hystérisées, à cause d'une réforme bâclée, injuste, parfois ignoble qu'il va falloir reprendre rapidement. Voler les réserves des retraites privées est une infamie impardonnable. Le secteur public et l'administration conservent l'essentiel de leurs privilèges absurdes et inéquitables. L'Enarchie compassionnelle ne lâchera rien de l'emprise injuste et délétère

de l'Administration ; résultat, on verra un président ne pouvant aller nulle part sans casserolades, multiplier les opérations images dans des cadres préservés des foules, le montrant caressant la tête d'enfants joyeux au milieu de mères de famille énamourées et de vieux messieurs respectueux, avec brigade d'applaudissement partisane en prime. La politique de communication de Staline et de Ceaucescu ! On en est là ?

2023 aura aussi vu le président entravé vouloir piéger la droite avec une loi minuscule de contrôle de l'immigration illégale, prétendument chargée de prouver que le Président se soucie des Français, désireux à plus de 70 %, de mettre fin à l'envahissement africain et nord-africain. Évidemment il ne s'agissait que de com' et de jeu politicien. L'ennui est que l'affaire de l'âge de départ à la retraite avait été un minimum analysé par l'opposition. « Bis repetita ne placent pas toujours ». Le Président, la première ministre et le ministre de l'Intérieur se sont trouvés eux-mêmes piégés par le Parlement et obligés de voter un compromis dicté par les sénateurs LR. Les voilà aussitôt en marche pour ruiner cet accord en attendant des juges qu'ils fassent capoter les ajouts républicains. Jamais la crédibilité des institutions n'avait été foulée pareillement aux pieds. Naturellement rien ne changera dans les flux migratoires. Emmanuel Macron s'est félicité du pack immigration voté à Bruxelles qui lui impose d'accepter un quota d'immigrés arrivés illégalement en Europe. Et lui-même impose désormais la ventilation des immigrés africains et musulmans dans les villages. Le fait que des immigrés arabes aient organisé une « ratonnade anti française », avec meurtre, lors d'une fête de village ne l'a pas troublé.

2023, dans les ultimes semaines, aura vu les communicants de l'Élysée essayer de sauver une ultime fois avant les vœux de fin d'année la réputation et l'image du Président (l'opération est à recommencer tous les deux mois). Une interview psychédélique dans l'émission la plus médiocrement gauchiste et flagorneuse de la télévision publique lui a permis de jouer un épisode de « la vie rêvée des anges ». Il a tout fait bien. Tout va bien ! Il va pouvoir pérorer sur l'unité de la nation et les annonces fulgurantes qu'il va faire en janvier. Comme on est avide de les entendre !

Qu'attendre de 2024 en France ? Le recyclage des reliefs des repas pour faire du compost et fabriquer du méthane ? Si on pouvait en faire autant avec un certain fumier politicien qui s'accumule, on pourrait cesser d'importer du pétrole !

Quelle descente aux enfers, tout de même !

Avec d'un côté une nouvelle crise économique et de l'autre une crise démocratique majeure, sans parler de la crise environnementale et démographique et sociale et sociétale, et financière et économique, et agricole, et scolaire, et sécuritaire, et culturelle, et sanitaire et énergétique etc., 2024 s'annonce très bien.

Si Emmanuel Macron parvient à imposer le projet d'Union Fédérale à 35 « länders », la France aura disparu sous nos yeux ! Dès 2024, possiblement, et avant 2027 de toute façon.

Difficile de formuler à nouveau de bons vœux pour les Français pour l'année qui vient. Alors souhaitons tout de même le meilleur pour la France, qui, consolons-nous comme on peut, a été coutumière des miracles de dernière seconde.

Utinam !

Didier Dufau pour le Cercle des Économistes e-toile.